



INFO... PHIL

Bulletin d'information du Club philatélique de Bulle

Au sommaire de ce numéro:

Le timbre à date au type a



Dossier pratique:
Le saviez-vous?

Dossier pratique:
Attention aux faux
essais de couleur

Quelques traces de graveurs croates

Dossier pratique:
surcharge L.A.

Connaissez-vous SADEN?





Numéro 78 – août 2024

INFO... PHIL

Bulletin d'information du Club philatélique de Bulle

Le mot du président

Chaque édition de notre journal philatélique invite le lecteur à découvrir de nouvelles facettes de notre passion. L'idée est de présenter des sujets variés, qui ne découlent pas toujours d'études très approfondies, mais qui présentent des sujets actuels, des amorces de sujet qui pourraient être développés par la suite. L'idée est de créer une plateforme d'échange. Dans ce contexte, votre rédacteur en chef avait lancé l'idée de faire participer les membres du club, en leur permettant de présenter leur plus belle pièce. Quelques articles ont paru, mais aujourd'hui il serait agréable de recevoir à nouveau des pièces. Votre rédacteur peut sans autre vous aider à écrire les textes. Alors n'hésitez plus, faites parvenir un de vos trésors afin que chaque membre et amis puissent le contempler. Merci d'avance de votre soutien dans cette démarche.



Nous avons déménagé, en effet la commune de Bulle a dû réquisitionner notre local de La Tour-de-Trême, car il y a beaucoup plus d'élèves au CO que planifié. Mais fort heureusement la commune nous a proposé un nouveau local, au Bâtiment de Sociétés à Bulle.

Nos aventures philatéliques peuvent ainsi se poursuivre dans de très bonnes conditions. Le président tient à remercier tous les membres qui ont participé au déménagement, tout s'est très rapidement et bien déroulé.

Au plaisir de vous revoir dans notre nouveau local et philatéliquement vôtre.

Le timbre à date au type a

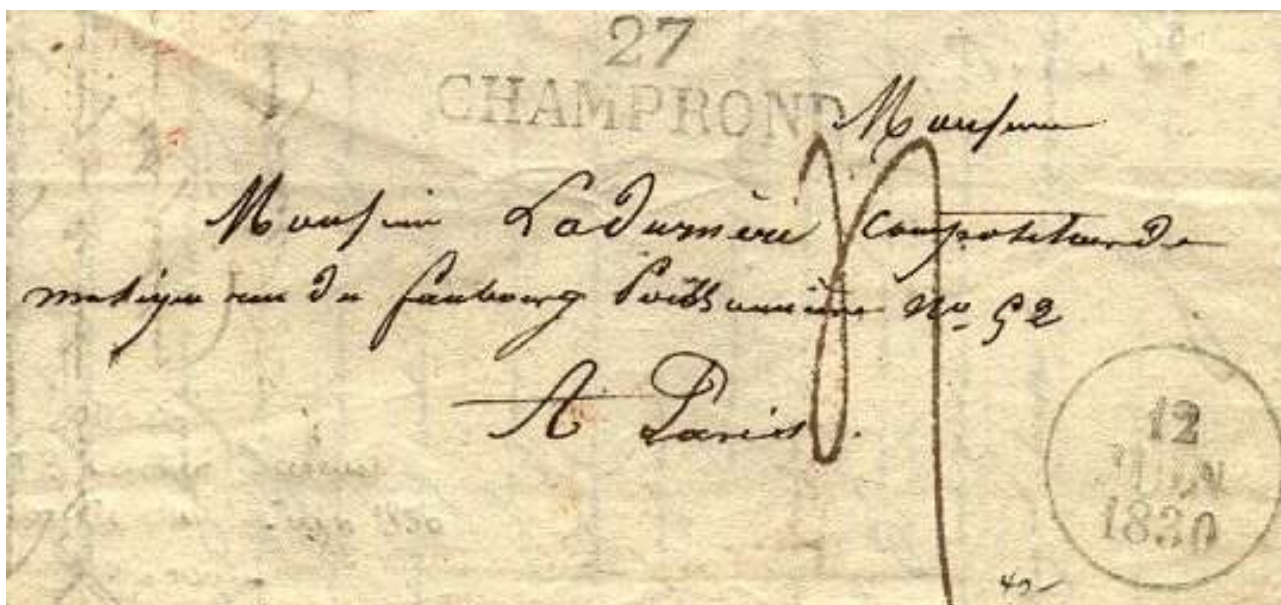
Le 1^{er} janvier 1826 est une date importante, car la circulaire N°55 du 15 décembre 1825 relative aux "Timbres d'arrivée et instructions sur l'emploi de ces timbres" généralise et unifie le timbre à date d'arrivée.



L'Administration des Postes institue le timbre à date d'un modèle unique pour tous les Bureaux de Direction qui ont l'obligation à partir du 1^{er} janvier 1826 de l'apposer au verso des lettres qui leur parvenaient. Ce cachet se compose d'une date sur trois lignes à l'intérieur d'un cercle de 22 mm de diamètre.

Ce timbre est désigné sous le nom de "Dateur A" par les Marcophiles. Dans la circulaire N°125 du 1^{er} janvier 1828 intitulée "Timbre indicateur du jour de départ des lettres", l'Administration des Postes constate qu'elle n'a fait que la moitié de ce que les administrés attendaient d'elle (régularité et célérité) et qu'il fallait que le départ fût constaté.

La Direction des Postes ordonne l'apposition du Dateur A au recto, en départ, à côté du timbre du Bureau (marque linéaire) à dater du 1^{er} février 1828 :



Timbre à date au type a (grand) de couleur noire, sur lettre partie de Champrond le 12 juin 1830 et arrivée le 12 juin 1830 à Paris.

Il est également le premier à être utilisé à Paris et en Province (les timbres à date de 1802 et de 1806 n'étaient utilisés qu'à Paris). Ce timbre à date, simple cercle, se caractérise par l'absence du numéro de levée et l'année sur 4 chiffres. Il est facilement identifiable. Il existe 3 tailles différentes (diamètres) : 23 mm, 20 mm et 17 mm. Les timbres à date de 20 mm et de 17 mm n'ont été utilisés qu'à Paris.

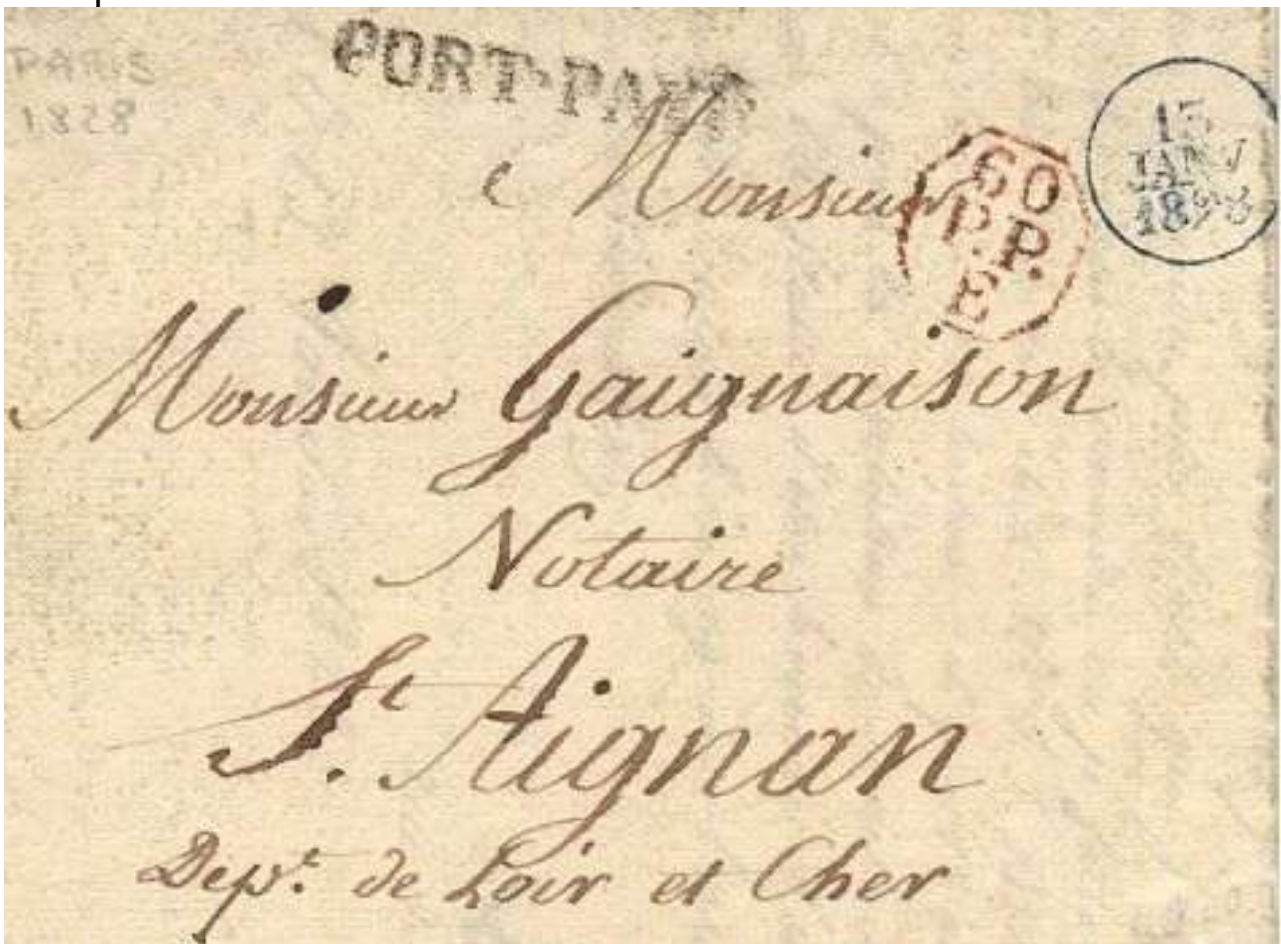
Le type a existé en trois tailles différentes



Grand 23 mm Moyen 20 mm Petit 17 mm
1826 Paris et Province 1830 Paris 1828 Paris

Ce timbre à date a été utilisé très longtemps et il est possible de le trouver sur une lettre affranchie d'un timbre-poste.

Il est possible de trouver ce cachet sous différentes couleurs :



Timbre à date au type A (petit) de couleur bleue, sur lettre partie de Paris le 13 janvier 1828 et arrivée le 14 à St Aignan (on remarquera la marque hexagonale rouge 60 P.P. E.) Le 60 indique le département, P.P. indique port payé et la lettre indique le bureau de quartier)



Timbre à date au type A (moyen) de couleur bleue, sur lettre partie le 7 avril 1837 et arrivée le 8 avril 1837 à Arras. On remarquera la marque noire ID. (1 décime rural)

Il existe un timbre à date avec points, utilisé à Orléans.



Ce qui est intéressant, on peut rencontrer certaines variétés :

Source "Les feuilles marcophiles" n°131 de 30/11/1960.



Année en haut



Mois et année à l'envers



Année à l'envers



Année et jour interverti



Mois à l'envers



Année soulignée (utilisé que dans quelques bureaux)



Soulignement placé en haut (utilisé que dans quelques bureaux)

Jean-Marc Seydoux

Quelques traces de graveurs croates.

Je suis tombé sur une paire de timbres curieuse de l'astronome Boskovic, intéressant pour ma collection consacrée au soleil. En effet Ruđer Josip Bošković (18 mai 1711, Raguse - 13 février 1787, Milan) était un jésuite, mathématicien, physicien, astronome, poète latin et philosophe. Il a étudié de manière approfondie les taches solaires et édita des textes sur l'utilisation de télescopes.

J'ai trouvé cette paire qui montre une variété (émission du 12.12.1943) :



Après quelques recherches sur Internet, j'ai découvert que ce graveur, Karl Seitzinger, avait laissé son empreinte sur quelques timbres.

Conçu par Ivo Režek et gravé par Karl Seitzinger. Les timbres ont été imprimés en gravure au trait par la State Press de Vienne (Staatsdruckerei Wien). Perforations : ligne perforée $11\frac{3}{4}$ et non perforée. La feuille d'impression était composée de 2 volets, chacun comportant 100 timbres (10 x 10). Valable jusqu'à la chute de l'Etat indépendant de Croatie. Certains de ces timbres ont été utilisés après la guerre en émission provisoire à Mostar.

Seul un timbre sur les 200 portait la signature du graveur.

Mon intérêt s'est porté sur d'autres timbres de ce graveur et il a également posé un S.

Là il s'agit d'utiliser la loupe, car son signe est très discret...

En tout il n'y a eu que quelques timbres séries marquées ainsi.



D'autres graveurs de ce pays ont placé d'autre signes :



Je vous laisse le soin de prendre une loupe et de rechercher ces signes, c'est super intéressant de jouer au détective.

Jean-Marc Seydoux

Connaissez-vous SADEN ?

Voici une information importante de notre ami Bernard Lachat. Il a découvert sur Ricardo ce timbre de SADEN :

Ricardo

Toutes les catégories | Mode | Véhicules | Ménage & Maison

"Strubel 23 mit TOP Fingerhut" (X)

Toutes les catégories | Prix | État
Vendeur | Disponibilité | Recherche avancée

Enregistrer la recherche 1 Résultats (i)



Strubel 23 mit TOP Fingerhut!!

13.00 Départ enchère
14.00 Achat direct
Dim 31 mars, 18:35

Et voici son commentaire : C'est sous ce titre : Strubel 23 mit TOP Fingerhut!! qu'un vendeur sadique (de Saden ?) vous propose l'achat de tout sauf d'un Fingerhut ! Cette falsification de localité (BADEN) est en plus grossière. Et l'année, n'en parlons pas. Du grand n'importe quoi ! Donc je profite de rappeler qu'il est primordial de ne pas se ruer tête baissée pour l'acquisition de timbre sur les sites de vente, mais de bien étudier la description et de rester critique. En cas de doute, n'hésitez pas à demander conseil à des philatélistes chevronnés.

Jean-Marc Seydoux

Dossier pratique : Le saviez-vous ?

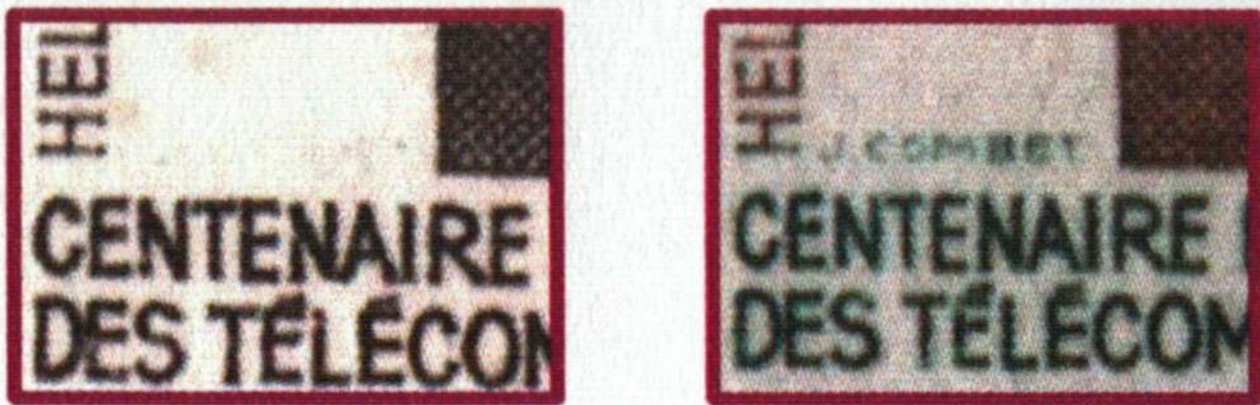
De grandes discussions ont toujours lieu, et cela depuis des décennies, sur le matériel approprié à présenter en concours. Depuis quelque temps, j'ai pu observer des différences d'opinion sur les célèbres épreuves d'artiste. Sont-elles autorisées, valorisées dans les critères d'évaluation en concours philatélique, principalement en thématique ?



Ce sont des tests du poinçon fini tel qu'il est proposé par le graveur et sont imprimés à la presse. En fait, ils montrent les modifications de détail

apportées par le graveur sur le poinçon primitif non durci. Ils sont imprimés individuellement, c'est-à-dire avec une seule vignette centrale, le plus souvent en noir, sur des feuilles de papier ordinaires ou, beaucoup plus souvent, sur du carton de haute qualité (Rives, Velin d'Arche, etc.) comme le bristol. Les épreuves découpées au format du timbre-poste valent 1/3 du prix indiqué pour l'épreuve complète.

Le ou les noms du dessinateur / graveur peuvent être inclus le long des bords de la vignette en très petits caractères (comme c'est le cas dans le tampon définitif) ; ceci est généralement observé pour les épreuves d'artiste plus anciennes, c'est-à-dire jusqu'aux années 1950 (épreuves d'artiste de 1^{er} type). Cependant, sur les épreuves les plus récentes, les noms à l'intérieur de la vignette sont parfois absents, à ajouter plus tard dans les phases d'impression suivantes. En effet, le long des bords colorés du dessin animé placé au centre du carton, un œil attentif peut remarquer un minuscule rectangle dépourvu de couleur, à l'intérieur duquel il sera imprimé le nom de famille du graveur dans une phase postérieure à celle de la preuve d'artiste. La présence d'un seul rectangle blanc signifie que probablement le graveur et le concepteur de la maquette sont la même personne (comme cela arrive souvent). Si, en revanche, il y a deux rectangles blancs à l'intérieur d'une même vignette, le graveur ne coïncide pas avec le dessinateur et dans ce cas les deux signatures sont parfois présentes au crayon sur le carton.



Un exemple hypothétique de la répartition des couleurs d'une épreuve d'artiste imprimée en 23 exemplaires est le suivant : 5 noirs, 3 oranges, 4 rouges, 6 bleus, 5 violets (nombre total 23).

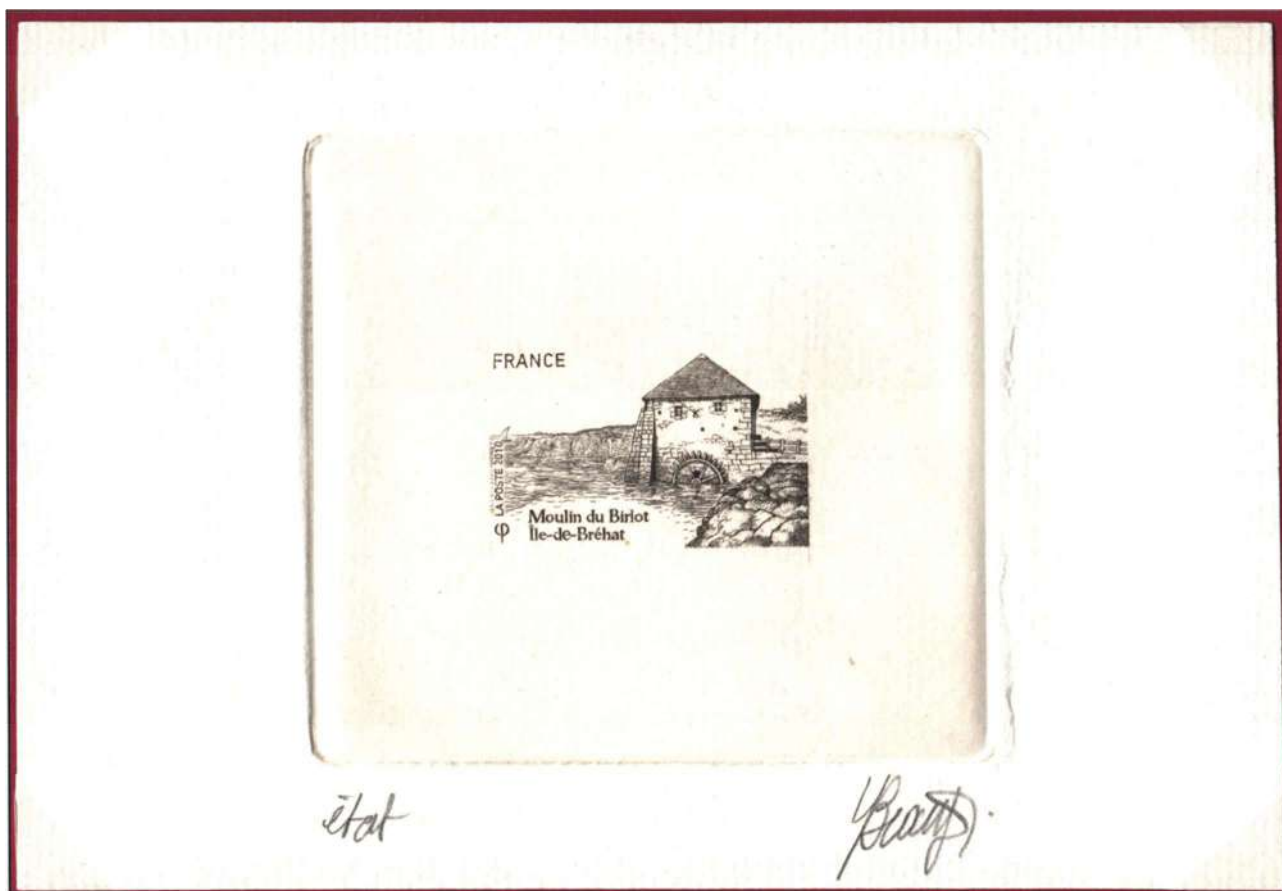
Depuis 1959, le nombre d'épreuves est très contrôlé et est limité entre 18 et 28. Depuis que l'ITVF (Imprimerie nationale des timbres) est installée à Périgueux, le nombre est limité à 7 par couleurs utilisées (de 2 à 6) pour la France. Deux épreuves sont données au dessinateur, six au graveur. Dans le cas où le dessinateur est le graveur, alors il en est remis huit à l'artiste. Les épreuves d'artiste sont en général monochromes, noir. Il arrive qu'il soit fait plusieurs épreuves dans différentes couleurs. Depuis

1964, les épreuves d'artiste sont soumises au cachet à sec de l'ITP (Imprimerie des Timbres-Poste).

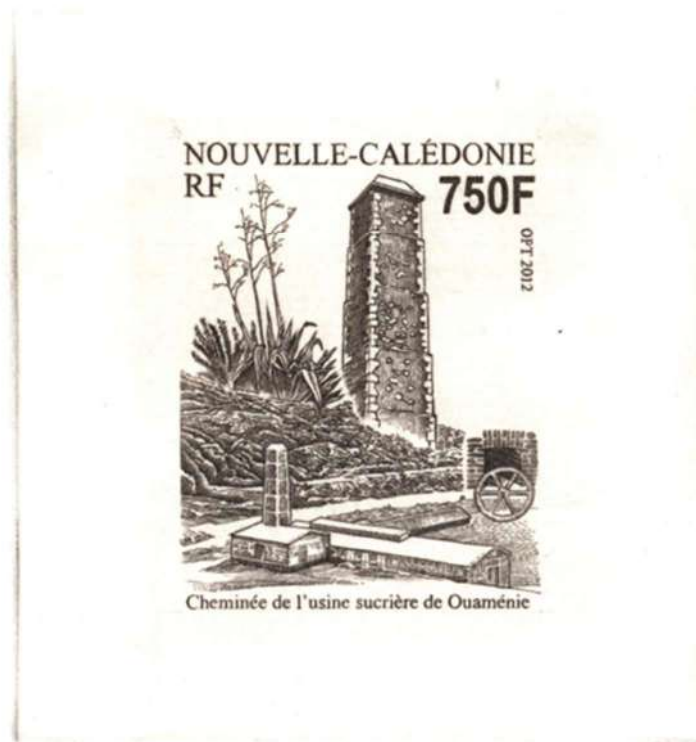
Les avis des jurés divergent. Par exemple en France, les jurés sont unanimes, ce sont de très bonnes pièces philatéliques à montrer en concours. Pour les jurés allemands et italiens, il faudrait vraiment en limiter leur nombre. Donc difficile de se positionner. Pour moi je redis il est possible d'en montrer quelques pièces, mais avec modération.

Si c'est possible, il faut privilégier des épreuves d'état (tirage d'état, appelé épreuve d'essai ou épreuve d'atelier), qui est un tirage réalisé pendant la conception de la matrice afin de voir l'état d'avancement de celle-ci. Ces épreuves rentrent vraiment et de manière sûre dans le processus de fabrication du timbre-poste.

Les épreuves d'atelier servent à faire quelques essais de couleur et sont similaires aux épreuves d'artiste mais non signées. A la différence de ces dernières, les épreuves d'atelier présentent les perforations de travail (diamant, croissant, diamant), jusqu'en 1956. Quelques exemplaires comportent des inscriptions manuscrites à l'attention du graveur titulaire pour d'ultime correction dans la gravure.



Ces pièces ne sont jamais tirées en grand nombre, et étonnamment souvent moins chères qu'une épreuve d'artiste.



t, Atelier

QUAVEREAU

Mais encore une fois, si on n'exagère pas, des épreuves d'artiste ont tout-à-fait leur place dans une collection, en prenant soin bien entendu de les décrire correctement et de ne pas trop en montrer...

Jean-Marc Seydoux

Dossier pratique : attention aux faux essais de couleur.

Pour rechercher du matériel, je travaille souvent avec quelques sites de ventes sur Internet. Une membre du CPB s'est lancée dans une thématique des plus intéressantes : la Grande Musique (ou Musique classique). On a eu quelques échanges sur le compositeur Edvard Grieg (que je ne connaissais pas du tout). Il né le 15 juin 1843 à Bergen et mort le 4 septembre 1907 dans la même ville, est un compositeur et pianiste norvégien de la période romantique. Sa découverte en 1863 du folklore norvégien et de ses danses paysannes en fera toute sa vie un militant inépuisable d'un art musical national. Grand harmoniste (auquel ne seront pas indifférents Claude Debussy, Maurice Ravel et Olivier Messiaen), maître de la petite forme (pièces pour piano), il composa ses œuvres les plus célèbres dans le domaine orchestral comme le Concerto pour piano en la mineur, et Peer Gynt, musique de scène composée pour le drame d'Henrik Ibsen. (Merci Wikipedia).

Un timbre a été mis en circulation en 1983, preuve selon la base de données Colnect :

Edvard Grieg (1843-1907) composer and pianist

Séries: Europa (C.E.P.T.) 1983 - Great Achievements of Human Genius

Références catal... Mi:NO 885, Sn:NO 823, Yt:NO 841, Sg:NO 916, AFA:NO 893, Nor:NO 933



Thèmes: C.E.P.T. / Europa | Compositeurs | Hommes | Musiciens | Musique | Services Postaux | Unions postales

Date d'émission: 1983-05-03

Taille: 37 x 24 mm

Couleurs: brun rouge

Ce ne fut pas le premier timbre émis de ce pays, on trouve une série de quatre valeurs de 1943 :



Toujours à la recherche de pièces intéressantes, je tombe sur ces essais de couleurs :

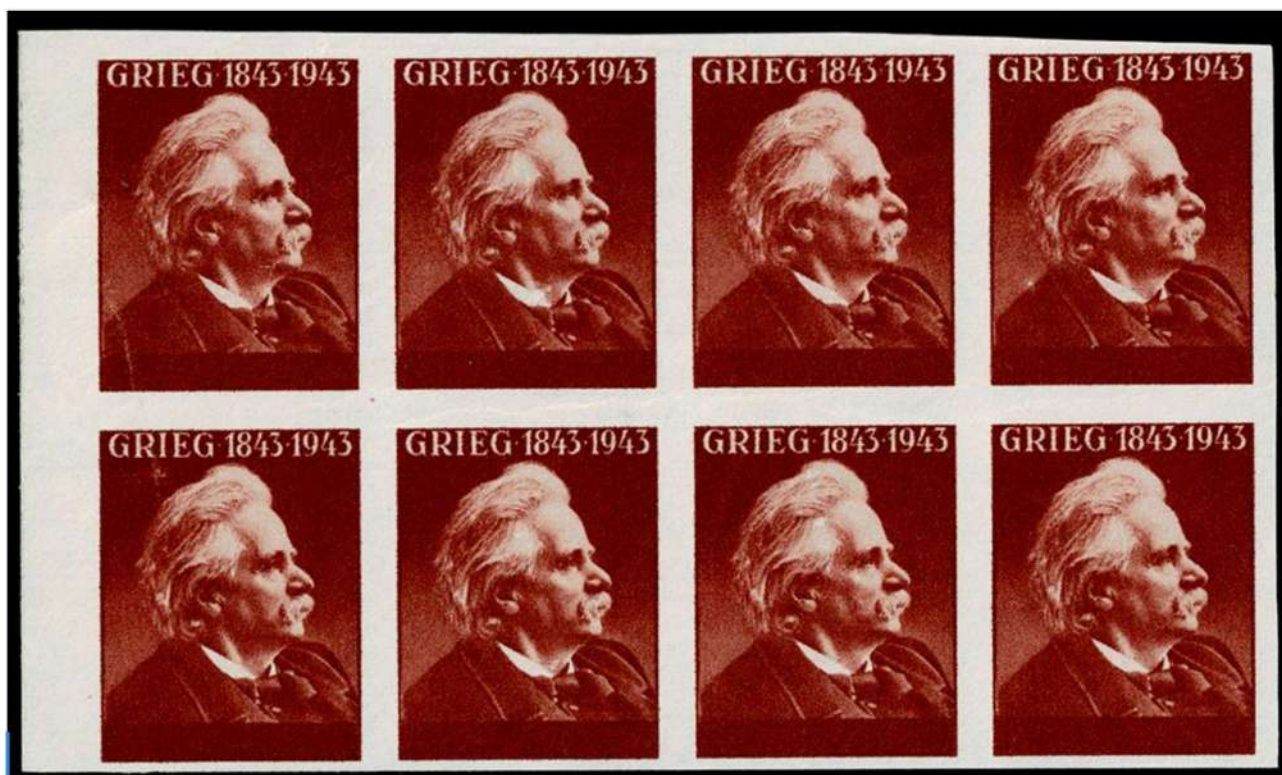


Ces feuillets d'essais représentent 15 timbres, partiellement perforés, ce qui est fort étonnant pour des essais de couleur.

Je me pose certaines questions, pourquoi ces essais sont-ils datés de 1986, alors que le timbre a été émis en 1983. Pourquoi il y a différentes couleurs d'essais, alors que le timbre a été émis en une seule couleur ? De par mon réseau, j'envoie un courriel à Hallvard Slettebø, juré thématique de Norvège que j'ai connu à Hunfilex 2022 (nous étions tous les deux jurés-élèves, mais pas dans le même groupe).

Très vite il me répond que ces essais de couleur ont été préparés en 1986 lorsque l'imprimeur (Norges Banks Seddeltrykkeri) testait de nouveaux équipements d'impression. Ils n'ont pas été produits dans le cadre du processus d'impression du timbre-poste. Il ne s'agit donc pas d'une bonne pièce philatélique dans une exposition thématique. De plus quelques jours plus tard il complète son explication par le fait que ces essais ont été volés ou libérés illégalement du fabricant de la machine en Allemagne. Donc très certainement de provenance douteuse !

Il est intéressant de noter que quelque chose de similaire s'est produit avec les timbres norvégiens Edvard Grieg de 1943, lorsque, en 1950, certains essais de machines d'impression ont été réalisés sans nom de pays et sans dénomination.



Ce fait était déjà connu depuis fort longtemps, comme le prouve cet article de 1971 :



Nr. 9 — NOVEMBER 1971 — 30. årgang

norsk FILATELISTISK TIDSSKRIFT

Ansvarlig redaktør: MAGNUS ANDERSEN

Maskintesttrykk av Grieg-merker

Brunrød uten «Norge» og verdiangivelsen 20 øre.

Forsøkt omsatt som prøvetrykk.



Styreren av vårt Postmuseum, byråsjef Eilert Tommelstad, kom allerede i 1954 undervær med at slike «maskintesttrykk» ble forsøkt omsatt som prøvetrykk på det internasjonale marked, og på side 127 i nr. 6/1965 av Norsk Filatelistisk Tidsskrift gir han klar beskjed om at merkene ikke er det vi ellers forstår med prøvetrykk.

Dengang dreiet det seg om utaggete trykk, og både Western Auctions Ltd. i

Cardiff og Scandinavian International Philately i Rotterdam ble gjort oppmerksom på forholdet, likesom Capt. K. Jahr i Dumfries underrettet The Globe Stamp Co., Ltd. i London om saken. Men så sent som i mai 1971 ble slike trykk avertert til salgs i Aftenposten av en herr Hilmarsson (utaget blokk 2 x 5 merker).

Byråsjef Tommelstad kan videre meddele at han av herr Per Wibe Due i september i år ble forevist et tagget par av nevnte testtrykk, og som han var tilbudt for kr. 500,—. Da testtrykkene i 1950 ble utført av firma Timson i Kettering, ble en del av trykkene tatt med og perforert hos firma Groven i London. Dette er bekreftet av trykkerisjef Steudel i firma Emil Moestue A/S.

Det er helt klart at nevnte «testtrykk» ikke kan komme inn under kategorien prøvetrykk, i og med at trykkene er utført i 1950, — d.v.s. 7 år etterat Grieg-merkene ble utsendt av Postverket. Jeg vil derfor advare samlere mot nevnte trykk, som ikke kan sies å ha noen som helst verdi, — i alle fall ikke filatelistisk. Og jeg takker byråsjef Tommelstad for hans initiativ og for hans tillatelse til å benytte hans opplysninger.

Jeg håper at også den filatelistiske presse i de andre nordiske land vil gi litt plass til omtale av denne sak.

Oslo i oktober 1971.

Arnstein Berntsen

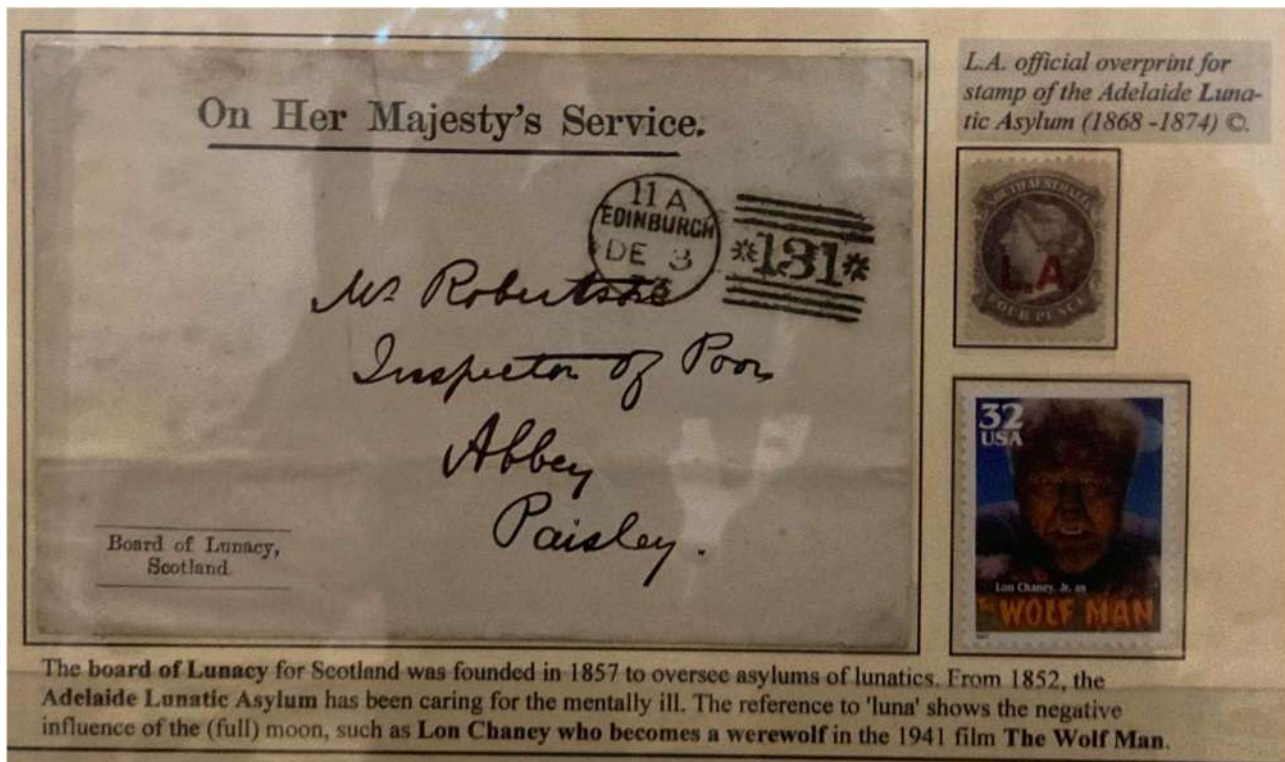
165

Voici le conseil du jour : en cas de doute, ne pas acheter, attendre, demander à ses connaissances de plus amples informations. Ma maman disait toujours que la patience est la mère des vertus. Merci maman, elle avait bien raison.

Jean-Marc Seydoux

Dossier pratique : surcharge L.A.

L'asile d'aliénés (lunatic asylum en anglais) était un précurseur de l'hôpital psychiatrique moderne. J'ai découvert ce fait lors de l'observation d'une collection en concours : Masks of the Universe, d'André Scheer.



Mais est-ce que ce terme vient vraiment de la lune ? Lunatic Asylum (littéralement en anglais "asile de lunatiques", correspondant à l'expression française "asile d'aliénés"). Sur Internet je découvre l'étymologie, lunatic vient bien de la lune, comme décrit ci-dessous. Mais attention c'est un vieux terme qui n'est plus vraiment utilisé de nos jours. (Originellement de la forme latine *lunaticus* (*luna* = lune), car le peuple croyait que les changements de phase de la lune pouvaient rendre fou temporairement certaines personnes.)

2 (old-fashioned) a person who is severely mentally ill (the use of this word is now offensive)

Originally from the Latin *lunaticus* (*luna* = moon), because people believed that the changes in the moon made people go mad temporarily.

Le concept d'irrationalité est apparu dans l'ouvrage de Sir William Blackstone au XVIII^e siècle, qui donne une définition de ces malades : "Un aliéné est celui qui a perdu l'usage de sa raison et qui a des intervalles lucides, jouissant parfois de ses sens et parfois non, et cela fréquemment selon les changements de la lune".

Donc assurément de bonnes pièces à découvrir pour ma collection consacrée à la lune, dans le chapitre de l'influence de notre satellite. Je pars tout de même à la recherche de données philatéliques. Je constate dans un premier temps qu'il n'est pas facile de trouver de telles pièces. Mais il y en a eu plusieurs vendues lors d'anciennes ventes aux enchères :



D'abord je tente de savoir pourquoi ces timbres australiens ont été surchargés. Je trouve la réponse en découvrant, sur Internet, une collection de Anthony D. Presgrave : *pour prévenir de l'utilisation illégale de timbres réquisitionnés pour des utilisations officielles, le gouvernement de l'Australie du Sud, le 01.04.1868, a émis des timbres-poste surchargés dans les 54 départements ou bureaux officiels. Ces timbres, appelés "Departmentals" ont ainsi été utilisés jusqu'en 1874.*



J'observe qu'il y a des surcharges rouges et noires. A nouveau la réponse se trouve dans l'extrait de la collection de M. Presgrave. Cet extrait de collection m'aide même à découvrir le tirage de quelques surcharges, vraiment intéressant. Mais attention, le deuxième timbre de la deuxième ligne est faux, il y a eu énormément de surcharges appliquées par la suite. Donc il est important de faire expertiser ces timbres. J'opte finalement pour l'acquisition de ce timbre, il est parfait... et authentique.



Photo de 1870

L'asile psychiatrique d'Adélaïde a été ouvert par le gouvernement colonial en 1852 et a remplacé l'asile psychiatrique colonial temporaire de Parkside. Malgré quelques protestations publiques, le nouvel asile a été situé sur North Terrace, à Adélaïde, à côté de l'hôpital royal d'Adélaïde, avec vue sur ce qui allait devenir les jardins botaniques d'Adélaïde. Le fonctionnement et la surveillance de l'asile étaient sous la responsabilité du chirurgien colonial.

Les 13 premiers patients ont été transférés du Colonial Lunatic Asylum au North Terrace Asylum en mars 1852.

L'asile d'Adélaïde a continué à fonctionner jusqu'en 1902, date à laquelle tous les patients ont été transférés à l'asile psychiatrique de Parkside. Le bâtiment a été repris par le Royal Adelaide Hospital et est devenu un service de maladies infectieuses. Le bâtiment a été démoli en 1938.

LUNATIC ASYLUM

L.A.

The Director of the Asylum was Alexander Paterson who was also the Colonial Surgeon. Stamps overprinted in red were:

1d, 60; 2d, 60; 4d, 60; 6d, 60; 1/-, 60.

60 2/- stamps were also overprinted in black.

Later overprints were in black.

Large Star Watermark

Red overprint

Roulette

Perforated 11½



Roulette

Black overprint
Perforated 11½

Perforated 10



The only recorded cover from this department.



Jean-Marc Seydoux